



LES MÉDIAS FRANCOPHONES SOUS TOUTES LEURS COUTURES: RÔLES, DÉFIS, OCCASIONS DANS UN ENVIRONNEMENT EN CHANGEMENT

Colloque annuel du Réseau de la recherche
sur la francophonie canadienne

4 - 6 octobre 2019
Université Sainte-Anne
www.usainteanne.ca/r rf2019
#rrf2019

PROBLÉMATIQUE

Supports traditionnels de la sphère publique, la presse et les médias opèrent dans un environnement en constante mutation. C’est autour de cette problématique que le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRF), avec l’appui du Secrétariat national de l’Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), organise un colloque mettant à l’honneur les communautés francophones nord-américaines. Cette manifestation scientifique et communautaire réunira chercheur·e·s, étudiant·e·s, professionnel·le·s du domaine et représentant·e·s de la francophonie canadienne pour réfléchir et dialoguer sur l’évolution des médias et leur place dans la société.

Notre objectif est de stimuler la réflexion et le dialogue sur des enjeux de société qui sont intimement liés aux comportements individuels. Alors que les habitudes de consommation de l’information évoluent de façon radicale, le développement des nouvelles technologies de l’information et de la communication ouvre des possibilités inédites. Pour les francophonies minoritaires, le devenir des médias constitue un enjeu de taille, non seulement en raison de la transition numérique,

mais aussi des questions de sous-financement, de montée du populisme et d’autres facteurs qu’il s’agira d’explorer.

En plus d’une trentaine de présentations et de tables rondes, la programmation comprend :

- un projet de journalisme citoyen, SOS Médias !, coordonné par la Société acadienne de Clare en collaboration avec Radio CIFA 104,1 FM et *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
- un Forum sur l’avenir des médias francophones, animé par Martin Théberge, consultant.
- des conférences d’honneur par Luné Roc Pierre Louis (U. d’État d’Haïti) et Sylvain Lafrance (HEC Montréal et revue *Gestion*)

Ce colloque est coordonné par l’Observatoire Nord/Sud, centre rattaché à la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT), et la Société acadienne de Clare, organisme membre de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE). Nous bénéficions également de l’appui de plusieurs partenaires.

BIENVENUE À L’UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE

L’Université Sainte-Anne est la seule institution d’enseignement post-secondaire de langue française en Nouvelle-Écosse.

Elle offre des programmes d’études universitaires et collégiales ainsi que des programmes d’immersion et de formation sur mesure en français langue seconde. Reconnue pour l’excellence de ses programmes et son milieu de vie unique et exceptionnel, elle offre des occasions d’apprentissage expérientiel favorisant l’engagement et la réussite des étudiants et un contexte favorable à l’établissement d’une culture d’excellence

en recherche et en développement. Résolument ancrée dans son milieu, elle est un partenaire de choix pour accroître la vitalité des régions entourant ses campus et de l’Acadie de la Nouvelle-Écosse dans son ensemble.

L’Université Sainte-Anne dispense son enseignement par l’intermédiaire de ses cinq campus situés à Halifax, Petit-de-Grat, Pointe-de-l’Église, Saint-Joseph-du-Moine et Tusket (Nouvelle-Écosse). Son campus principal est situé à Pointe-de-l’Église.

DÉTAILS PRATIQUES

WIFI

Les participant.e.s sont priés d’utiliser le réseau wifi invité : usainvite. Il n’y a pas de mot de passe.

NAVETTE

La navette du dimanche quittera le campus à 13 h 30, en direction de l’aéroport. Prière d’apporter tous vos effets personnels avec vous dimanche matin. Nous aurons une salle d’entreposage à votre disposition jusqu’au départ de la navette.

PAUSES-CAFÉ ET REPAS DU MIDI

L’inscription vous donne droit aux pauses café, aux repas du vendredi et du samedi midi, de même qu’à la soirée du samedi.

N.B. Les pauses café auront lieu au 2^e étage de l’édifice de la bibliothèque et les dîners auront lieu à la cafétéria. Le dîner du dimanche n’est pas inclus. La cafétéria sera ouverte.

ACTIVITÉ SOCIALE DU VENDREDI SOIR

Une navette spéciale du colloque fera l’aller-retour à Yarmouth pour ceux et celles qui souhaitent explorer cette ville et profiter des restaurants. Pour plus de renseignements, visitez-nous à la table d’accueil.

PLAN DU CAMPUS



REMERCIEMENTS

L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne souhaite souligner le travail, le professionnalisme et l'engagement des membres du comité organisateur, du comité scientifique et du Comité consultatif dans la mise en œuvre de ce colloque.

COMITÉ ORGANISATEUR

COPRÉSIDENT·E·S

- **Clint Bruce** — U. Sainte-Anne, Observatoire Nord/Sud
- **Natalie Robichaud** — Société acadienne de Clare / Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse

MEMBRES

- **Éric Chevaucherie** — Association des collèges et universités de la francophonie canadienne
- **Lisa Doucette** — Radio CIFA
- **Diane Côté** — Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
- **Martin Durand** — Patrimoine canadien
- **Roger Gervais** — U. Sainte-Anne
- **Michael Poplyansky** — La Cité universitaire francophone (U. de Régina)
- **Chantal White** — U. Sainte-Anne

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENTE

- **Caroline Fitzpatrick** — U. Sainte-Anne

MEMBRES

- **Juliana Barnard** — Conseil scolaire acadien provincial
- **Stéphane Couture** — U. de Montréal
- **Roger Gervais** — U. Sainte-Anne
- **Linda Lauzon** — Association de la presse francophone

COMITÉ CONSULTATIF

- **Kenneth Deveau** — U. Sainte-Anne
- **Srilata Ravi** — Campus Saint-Jean, U. d'Alberta
- **Francis Robichaud** — *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
- **Suzanne Saulnier** — Centre provincial de ressources préscolaires

Le programme de ce colloque est défini par le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRF), avec l'appui du Secrétariat national de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC).

www.acufc.ca/soutien-a-la-recherche#colloques

@RechercheFranco



INVITÉS D'HONNEUR



Sylvain Lafrance

Leader du domaine de la communication, reconnu comme tel au Canada et dans le milieu international, **Sylvain Lafrance** est également, depuis 2012, professeur à HEC Montréal, où il assure la direction du Pôle Médias. Il vient d'être nommé à la présidence du conseil d'administration de TV5 Numérique. Il a dirigé la Société Radio-Canada au moment du passage crucial à l'ère numérique. C'est en vertu de ces expériences qu'il est devenu l'un des leaders canadiens reconnu sur les enjeux du numérique et des réseaux sociaux. Conférencier réputé sur ces enjeux, il dirige également la revue *Gestion HEC Montréal*, un trimestriel destiné aux leaders des entreprises privées et publiques du Canada. Sa conférence d'honneur portera sur la thématique des « Nouveaux enjeux du monde médiatique au Canada français : pistes de solution ». Sa participation au colloque est rendue possible grâce à l'appui du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes.



Luné Roc Pierre Louis

Luné Roc Pierre Louis est professeur à la Faculté des sciences humaines de l'Université d'État d'Haïti, ainsi que chargé de cours à l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti. Il détient un doctorat en Information et Communication de l'Université catholique de Louvain. Il est l'auteur de plusieurs travaux pertinents, notamment *La Constitution haïtienne de 1987 est-elle un produit importé ? Essai sur le folklorisme médiatique*, paru aux éditions l'Harmattan en 2018. Son approche puise notamment dans la phénoménologie, l'épistémologie et la sémantique, tandis que son expertise sur la sphère publique en Haïti a fait de lui un chercheur renommé. Son séjour à l'Université Sainte-Anne est rendu possible grâce à une bourse de mobilité du Centre de la Francophonie des Amériques. Sa conférence d'honneur s'intitulera : « Les métamorphoses du folklorisme médiatique dans les arcanes du populisme : une herméneutique de la production médiatique haïtienne contemporaine ».



VENDREDI

4 OCTOBRE

8 h 00 — BIBLIOTHÈQUE LOUIS-R.-COMEAU, REZ-DE-CHAUSSÉE

Arrivée des participant·e·s et inscription au colloque

8 h 30 — SALLE MARC-LESCARBOT

Ouverture officielle du colloque

Mot de bienvenue de **Clint Bruce** (U. Sainte-Anne) et **Natalie Robichaud** (Société acadienne de Clare), coprésidence du colloque.

Discours

- **Kenneth Deveau**, Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, U. Sainte-Anne
- **Lynn Brouillette**, Présidente directrice générale de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne
- **Isabelle Laurin**, directrice des communications, Centre de la Francophonie des Amériques

9 h 00 — SALLE MARC-LESCARBOT

Conférence d'honneur, Sylvain Lafrance (HEC Montréal, revue *Gestion*) :
Nouveaux enjeux du monde médiatique au Canada français : pistes de solution

10 h 30 à 12 h 00 — OBSERVATOIRE NORD / SUD

Séance 1a : Revendications francophones au prisme de la presse écrite

Présidente de séance : Kathrina Niemeyer

« Notes pour servir à l'histoire d'un massacre » : le rôle de *La Tribune* de la Nouvelle-Orléans, journal afro-créole, dans l'après-guerre de Sécession

Clint Bruce, U. Sainte-Anne. Titulaire, Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT). Il est également directeur de l'Observatoire Nord/Sud et codirecteur de la revue *Port Acadie*.

L'un des plus violents incidents de l'après-guerre de Sécession se produit le 30 juillet 1866, à La Nouvelle-Orléans : une convention constitutionnelle réunie pour accorder le droit de vote aux Noirs tourne à la tragédie lorsque des éléments réactionnaires s'attaquent aux délégués et assassinent aveuglement dans les rues. L'émeute dite du Mechanics' Institute choque l'opinion publique nationale, ce qui contribuera à l'adoption d'importantes mesures en matière de droits civiques. Cette communication mettra en lumière le rôle du tout premier quotidien afro-américain, *La Tribune de la Nouvelle-Orléans*, journal bilingue fondé par des Créoles francophones de la Louisiane, autour de ces événements. Créée en 1864, *La Tribune* devient, d'après W. E. B. Du Bois, « un organe étonnamment efficace au service des Noirs ». Parmi la presse néo-orléanaise, anglophone et francophone, c'est le seul journal ayant défendu la convention de 1866.

Or, jusqu'ici ses prises de position dans la foulée immédiate du massacre étaient inconnues car on croyait perdus les numéros du mois d'août 1866. En ayant repéré plusieurs dans un centre d'archives du Massachusetts, je présenterai mes analyses préliminaires du discours tenu par le journal. Celui-ci, qui dénonce la complicité des autorités municipales tout en s'opposant à la presse conservatrice, souhaite fournir (selon un titre) des « Notes pour servir à l'histoire du massacre ». Il s'agira de mieux cerner le « discours contre-hégémonique » de *La Tribune* dans la sphère publique, et ce en dégageant ses aspects proprement francophones.



Une vitrine sur les longues années 1970 : la première décennie de l'Eau vive
Michael Poplyansky, professeur adjoint à La Cité universitaire francophone, U. de Regina ;
Fredrick Etommy, étudiant de deuxième cycle à La Cité universitaire francophone, U. de Regina.

La longue décennie 1970 (Delic et Thibeault, 2015) est une période de grande effervescence au sein de la francophonie canadienne. Ce sont des années marquées par la création de nouvelles institutions communautaires, culturelles et politiques allant du Parti acadien (1972), à la Société franco-manitobaine (1968), en passant par la maison d'édition Prise de parole (1973). La Saskatchewan ne fait pas exception. En 1971, est créé, à partir de l'hebdomadaire La liberté et le patriote (en circulation au Manitoba et en Saskatchewan depuis 1941), un nouveau journal, *l'Eau vive*, qui demeure toujours actif en Saskatchewan aujourd'hui.

Cette communication fera la genèse *l'Eau vive* et présentera son rôle dans les débats socio-politiques qui marquent la Saskatchewan des années 1970 et du début des années 1980. Contrairement à l'idée reçue qu'il s'agit d'une période de progressisme débridé (notamment en milieu minoritaire franco-canadien), *l'Eau vive* témoigne du pluralisme idéologique de l'époque. Certes, le journal donne la parole aux baby-boomers fransaskois, qui sont en train de forger une nouvelle identité collective. En même temps, toutefois, il se fait porte-parole d'une réaction conservatrice, notamment par rapport au féminisme et à la contreculture. La communication conclura avec une réflexion sur l'importance des médias comme source archivistique, pouvant faciliter la remise en cause de certains aspects de la mémoire collective.

La pleine municipalisation du Nouveau-Brunswick : analyse de la couverture des projets de création de communautés rurales dans l'Acadie Nouvelle et le Telegraph-Journal entre 2005 et 2017

Luc Léger, doctorant, U. d'Ottawa ;
Michelle Landry, Professeure agrégée en sociologie, Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir, U. de Moncton.

Depuis 2005, les Districts de services locaux et les municipalités du Nouveau-Brunswick peuvent se regrouper afin de créer des communautés rurales ; des entités qui fonctionnent essentiellement comme des municipalités, mais qui ont moins de responsabilités. Cette mesure visait à diminuer le nombre de zones non municipalisées causé par l'abolition des conseils de comtés par le gouvernement de Louis J. Robichaud dans les années 1960. La création de communautés rurales dépend presque entièrement des efforts de la population locale : les résidents proposent les projets de regroupement, mobilisent leurs concitoyens, font faire des études de faisabilité avec l'appui du gouvernement et acceptent ou rejettent les projets par plébiscite. Comme ailleurs, la restructuration des gouvernements locaux est un enjeu qui polarise les résidents. Certains veulent pallier le manque de représentation démocratique et de pouvoir local, tandis que d'autres s'opposent aux projets proposés pour des raisons financières, identitaires et politiques. Pour faire valoir leur position, les résidents créent des campagnes d'informations et occupent l'espace public. Par l'analyse du contenu de *l'Acadie Nouvelle* et du *Telegraph-Journal*, nous tenterons de saisir le rôle joué par les journalistes et les éditorialistes dans les débats qui ont eu cours entre 2005 et 2017. Nous tenterons également de trouver des pistes d'explication au fait que plus de communautés rurales ont été créées dans les régions francophones.



Séance 1b : Regards croisés sur la francophonie médiatique

Président de séance : Stéphane Couture

Radio communautaire africaine : la nécessaire reproblématisation d'un espace public
Atassé Koulete, doctorant en Communication Publique, U. Laval.

Notre communication aborde la radio communautaire africaine en faisant écho, dans une Francophonie nord-américaine, de la diversité de la Francophonie, des problématiques parfois partagées, mais aussi de la vie des communautés locales. La radio communautaire est le média le plus « africanisé » (Tudesq, 2002). Trois décennies après son installation, dans un univers marqué par l'oralité, la radio communautaire se positionne comme le pôle principal de communication pour plusieurs communautés parfois exclues du bassin médiatique. Elle se révèle stratégique dans le maintien et le développement de plusieurs communautés minoritaires en Afrique subsaharienne. Cependant, elle induit aussi de profonds changements dans le fonctionnement de ces espaces publics faits de syncrétisme et marqués par la juxtaposition d'un droit moderne et coutumier. Il se produit alors un mélange des genres qui selon les intérêts politico-économiques réduisent ou élargissent ces espaces publics fragiles et fragmentés. On est ainsi dans une permanente recherche d'équilibre et de confrontation d'idées. L'espace public médiatique serait-il pour autant subalterne ? (Fraser, 1992). La transition numérique est le second volet de notre communication. Elle explore ce concept fourre-tout, soumet à la critique les différents niveaux de numérisation dans un média communautaire et pose la question de la marche forcée vers une transition numérique aux contours encore flous. Ces communautés médiatiques seront-elles au rendez-vous ?

Portées par la suête, la brume et les grands vents : les voix des radios communautaires néo-écossaises de l'ARCA

Chantal White, professeure de linguistique, Département d'études françaises, U. Sainte-Anne.

Par condition de licence, les radios communautaires francophones membres de l'ARCA s'engagent à diffuser toute leur programmation en français, d'encourager la participation de l'auditoire dans l'animation, de traiter des sujets d'actualité locale et d'offrir une vitrine aux artistes de la région. Néanmoins, dans un contexte où ces radios francophones ne représentent que 4% de la population de la province, l'obligation de ne diffuser que du contenu en français peut avoir des conséquences sur leur capacité de recruter des animateurs et leur couverture de l'actualité et de la scène artistique locale. La présente étude se penchera sur les stratégies déployées par ces radios pour naviguer ces tensions. Plus précisément, on cherchera à cerner les politiques linguistiques officielles de chacune des différentes radios néo-écossaises membres de l'ARCA ainsi que les idéologies linguistiques qui sous-tendent ces politiques linguistiques.

À partir d'une étude des pratiques linguistiques en onde des animateurs, on tentera de voir comment leurs choix linguistiques reflètent la réalité sociolinguistique de chacune des régions concernées et comment ils entendent la transformer. La présente étude se propose de faire le bilan des défis que ces radios ont eu à relever au cours de plus d'une dizaine d'années en ondes. En lien avec l'objectif qu'elles se sont données lors de leur mise en ondes, on tentera d'étudier en quoi ces radios ont permis de donner voix à une minorité souvent inaudible dans des régions majoritairement anglophones et en quoi elles ont permis une prise de parole en français dans d'autres secteurs de la sphère publique.



Comprendre la circulation des idées dans les périodiques pour comprendre la résilience des communautés minoritaires

Roger Gervais, professeur adjoint en sociologie, Département des sciences humaines, U. Sainte-Anne.

Comment est-il possible que les communautés minoritaires soient à la fois menacées et résilientes ? Comment se peut-il qu’une communauté minoritaire baigne dans la culture d’un autre tout en assurant son individualité ? Selon des textes produits par Roger Bernard, une communauté minoritaire, comme celle des francophones au Canada, est vouée à la disparition. Cette disparition, affirme-t-il, n’est qu’une question de temps, car la guerre des nombres est trop imposante. Comme souligne Simon Laflamme, il ne s’agit que de lire les titres alarmistes de ces ouvrages pour comprendre sa pensée : *Le choc des nombres*, *Un avenir incertain*, *Le déclin d’une culture*. Pourtant, comme les Autochtones du Canada ou de l’Australie, les Occitans de la France, ou encore, les Catalans et les Basques en Espagne, les communautés minoritaires persistent en dépit de leur minorité et en dépit des pratiques assimilatrices des majoritaires.

Dans cette présentation, nous utiliserons l’analyse de données provenant d’articles de périodiques français et canadiens dans le but de montrer comment une culture d’idées peut, à la fois, maintenir sa singularité et être influencée par des idées globalisantes. Si, comme le signale Luhmann, les médias sont un reflet de la société, notre modélisation partira de cette idée pour expliquer comment une communauté reste particulière alors qu’elle est minoritaire.



Dîner-causerie

Faire le point sur l’usage des écrans par les enfants

Caroline Fitzpatrick, professeure de psychologie, Département des sciences humaines, U. Sainte-Anne.

Séance 2 : Table ronde - Communications et relations publiques en milieu minoritaire francophone

- **Rachelle LeBlanc**, U. Sainte-Anne
- **Amy Paradis**, Municipalité de Clare
- **Serge Quinty**, Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

- Présidente : **Natalie Robichaud**, Société acadienne de Clare



Séance 3a : Enjeux politiques de la sphère publique

Président de séance : Roger Gervais

Politiser l'économie : comment la théorie du capital comme pouvoir peut repenser la couverture journalistique de la Banque du Canada

Samuel Lamoureux, étudiant au doctorat en communication, U. du Québec à Montréal et Auxiliaire de recherche au Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS).

Pour la théorie du capital comme pouvoir (Nitzan et Bichler, 2012) mais aussi plus largement pour les économistes institutionnalistes, les banques centrales occidentales ne sont pas indépendantes, mais plutôt des institutions qui font ample-ment partie du mode de pouvoir du capitalisme financier. Leur rôle est en grande partie d'inciter les États souverains à faire affaire avec les banques privées et les marchés financiers pour se financer et maintenir leur niveau de monnaie. Les reporters devraient donc couvrir les banques centrales de manière politique, ou du moins nuancée. Mais il n'en est rien.

Les résultats de nos entrevues semi-dirigées avec des journalistes économiques québécois démontrent que ceux-ci considèrent les communications de la Banque du Canada non seulement comme étant plus fiables et indépendantes que le dis-cours politique, mais aussi comme un discours scientifique crédible. L'immutabilité de ce discours est renforcée par l'hégémonie des économistes néoclassiques des banques privées dans l'espace public au pays, mais aussi pas les conditions de travail des reporters qui imposent la publication rapide. Les journalistes éco-nomiques québécois couvrant la politique monétaire renforcent par conséquent l'hégémonie du discours économique néoclassique – et donc le statu quo - et légitiment l'infrastructure du capitalisme financier.

Les médias acadiens du Nouveau-Brunswick, entre espace public et contre-publics subalternes : le cas du traitement médiatique de la lutte contre le gaz de schiste entre 2010 et 2016.

Marie-Hélène Eddie, doctorante au Département de sociologie et d'anthropologie, U. d'Ottawa.

Des auteur(e)s suggèrent que les médias seraient des espaces publics dont l'un des attributs déterminants serait leurs rapports de force inhérents (Fraser, 1993 ; Macé, 2005). La littérature sur les médias en milieu minoritaire francophone au Canada exprime également l'idée que ces derniers permettraient aux communau-tés francophones de réagir lorsque leurs acquis linguistiques sont menacés, et de s'organiser pour se mobiliser de façon efficace (Watine, 1994 ; Eddie, 2011 ; Eddie et Cardinal, 2017). Mais comment les médias acadiens réagissent-ils face à des dossiers qui ne sont pas de nature linguistique ? Quelle possibilité de par-ticipation au processus démocratique offrent-ils alors aux communautés ? Dans cette communication, j'explore la façon dont les journalistes et les médias aca-diens ont participé à la construction d'un problème public dans le cas de l'enjeu du gaz de schiste au Nouveau-Brunswick entre 2010 et 2016. Durant cette période, trois groupes minoritaires (les Mi'kmaq, les Acadiens et les Anglophones) se sont mobilisés pour lutter contre le développement de l'industrie du gaz de schiste. Les efforts de chacun des groupes ont connu différents degrés de succès auprès des divers médias de la province. À l'aide d'une analyse de contenu d'un corpus de textes médiatiques émanant d'un ensemble de médias néobrunswickois ainsi que des entretiens menés avec des journalistes acadiens et anglophones de la province, j'explore ces différences et je suggère des hypothèses permettant d'ex-pliquer la couverture médiatique francophone.



Les médias en milieu minoritaire : réflexion sur la langue, la culture et les médias chez les francophones de la Colombie-Britannique

Sylvie Lafrenière, professeure, Département de sociologie et de criminologie, Vancouver Island U.

L'importance des médias pour les communautés de langue française en milieu minoritaire n'est plus à démontrer : nous connaissons leur rôle historique dans le développement du Canada français, dans les combats politiques et scolaires, et dans le développement et le maintien identitaires. Pourtant, dans le contexte actuel où les médias sociaux deviennent une source d'information, où le métier de journaliste et la véracité du contenu des journaux sont remis en question, faut-il repenser la place des médias pour les communautés francophones en milieu minoritaire ? Peuvent-ils continuer à occuper la place qui leur a été réservée au sein des communautés minoritaires ? La présente communication se veut une réflexion sur le rôle que jouent les médias traditionnels et sociaux dans le maintien et le développement de l'identité francophone en milieu minoritaire, en portant une attention particulière aux francophones de la Colombie-Britannique. Nous nous proposons, d'abord, d'examiner des données sur l'utilisation des médias chez les francophones. Ensuite, celles-ci seront examinées à la lumière de résultats d'entrevues semi-dirigées menées auprès de francophones et francophiles habitant l'île de Vancouver en C.-B. Ces entrevues, portant sur l'utilisation des médias de langue française et les liens entre la langue et l'identité éclaireront la réflexion sur le rôle que jouent – ou que peuvent jouer – les médias en milieu minoritaire.

Séance 3b : Aux frontières des pratiques médiatiques

Président de séance : Michael Poplyansky

Expérimenter sous pression : l'exemple de Rad, le laboratoire de journalisme de Radio-Canada

Jean-Sébastien Barbeau, chercheur associé au laboratoire CARISM de l'Institut français de Presse de l'université. Panthéon-Assas Paris-2.

Rad, le laboratoire de journalisme de *Radio-Canada*, se veut, depuis 2017, une expérience journalistique permanente pour tester de nouvelles formules de contenus vidéo, ainsi que de nouvelles méthodes journalistiques. La qualité des contenus a rendu le laboratoire très populaire à *Radio-Canada*. Des journalistes du réseau ont souhaité l'émergence de cellules en régions de *Rad*. Or, la haute direction de *Radio-Canada* a refusé la demande souhaitant maintenir ses effectifs autour de sa vocation d'informations traditionnelle. En plus de *Rad*, *Radio-Canada* multiplie les offres numériques expérimentales qui s'inscrivent dans une politique de développement et de diversification de la présence en ligne et en mobilité, mais le « lab » est le volet le plus visible de cette politique. Cette politique est, en revanche, assujettie au futur même de *Radio-Canada*. Le diffuseur public doit être entendu au CRTC cette année dans le cadre du renouvellement de sa licence. Par ailleurs, la Loi sur la radiodiffusion de 1990 est en cours de révision au CRTC et la nouvelle mouture est attendue pour 2020. En prenant le dossier spécial sur l'état de la francophonie hors Québec produit par *Rad* avec des équipes en régions, diffusé en mars 2019, nous aimerions étudier le jeu politique entourant la production expérimentale de contenus. Cette communication est basée sur des journées d'observation et des entretiens faits à *Rad*.



Comparaison du rendement en orthographe lexicale et syntaxique avant et après l'emploi d'un correcteur orthographique auprès d'adultes

Michèle Minor-Corriveau, Professeure agrégée, École d'orthophonie, U. Laurentienne ;

Carly Bélanger, étudiante à la maîtrise en orthophonie, U. Laurentienne.

L'emploi de la technologie dans la vie quotidienne est devenu pratique courante. L'avènement de la technologie a ouvert la voie aux logiciels visant à fournir un appui au plan orthographique afin d'aider aux scripteurs à améliorer leurs textes écrits. Malgré le potentiel qu'offrent ces types de correcteurs, tels que le logiciel Antidote 9MD, peu d'études ont été menées sur l'impact de ce logiciel sur l'orthographe des adultes. Des adultes au niveau post-secondaire provenant d'une situation linguistique minoritaire (L1 de la communauté étant l'anglais) participeront à cette étude. La batterie d'évaluation "Pour un apprentissage raisonné de l'orthographe syntaxique" (Pothier et Pothier, 2008) comprenant 150 phrases a servi de corpus pouvant être saisi dans un document Word. Les participants ont activé le logiciel de correction afin de corriger leurs erreurs par l'entremise d'Antidote 9MD (Druide Informatique, 2017). Des données ont été obtenues pour chaque dictée sur le nombre d'erreurs lexicales et syntaxiques commises. Des données qualitatives ont été recueillies en analysant les propositions faites par Antidote 9MD. Les résultats de cette étude fourniront des directives aux gens qui utilisent ce logiciel pour améliorer leurs productions de textes. En étant conscients des limites de ce logiciel, ces scripteurs pourront maximiser leurs compétences en communication écrite lorsqu'ils utiliseront ce logiciel.

Causerie sur Télé-Louisiane, une nouvelle plateforme pour la francophonie louisianaise

Will McGrew, Télé-Louisiane

Les médias jouent un rôle primordial dans le développement des identités – particulièrement dans le domaine linguistique. Reconnaisant cette réalité, un groupe de jeunes entrepreneurs et créateurs louisianais ont fondé la plateforme multi-média Télé-Louisiane en octobre 2018. En plus de répondre à la demande pour des contenus audiovisuels en français louisianais, l'équipe de Télé-Louisiane envisage de rétablir la place de la langue française et le plurilinguisme plus généralement au centre de l'identité collective louisianaise. Le PDG de Télé-Louisiane Will McGrew abordera des enjeux médiatiques en Louisiane francophone ainsi que les prochains projets et partenariats de Télé-Louisiane pour renforcer la renaissance franco-louisianaise à travers les médias.

17 h 00 — LE CHÂTEAU

Réception et présentation du projet de journalisme citoyen SOS Médias !





Maîtrise ès arts en cultures et espaces francophones

Ce programme offre une formation théorique et pratique dans plusieurs domaines des études francophones, vous permettant d'acquérir une spécialisation plus approfondie en études de l'Acadie et des francophonies canadiennes et internationales. L'approche pluridisciplinaire vous permettra d'avoir un regard large et diversifié sur les enjeux sociaux et culturels des divers espaces et cultures francophones. La structure du programme vous donnera la possibilité d'approfondir un domaine spécifique se rattachant aux grands ensembles de recherche que sont la littérature et la linguistique ainsi que les sciences humaines.

Offert dans nos 5 campus !

Parlez-en avec Caroline Fitzpatrick
caroline.fitzpatrick@usainteanne.ca

Université
Sainte Anne



Grâce à son programme Mobilité dans les Amériques, le Centre est heureux d'appuyer la participation de **Luné Roc Pierre Louis** comme invité d'honneur à cet événement.



Luné Roc Pierre Louis

Expert sur les médias et la démocratie en Haïti et professeur à la Faculté des sciences humaines de l'Université d'Haïti.

BON COLLOQUE!

Centre de la francophonie des Amériques
2, côte de la Fabrique, C.P. 110, succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8, Canada

418 646-3300 • 1 877 646-3322
info@francophoniedesameriques.com

francophoniedesameriques.com

@CFAmeriques #AmFr

Le Centre de la francophonie des Amériques bénéficie notamment du soutien financier du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes.

**DEVENEZ
MEMBRE
DU CENTRE**

c'est GRATUIT!

SAMEDI

5 OCTOBRE

9 h 00 à 10 h 00 — SALLE MARC-LESCARBOT

Séance 4 : Table ronde - Le pouvoir des médias dans la francophonie canadienne

- **Marie Hélène Eddie**, U. d'Ottawa et webzine *Astheure.com*
- **Omayra Issa**, Radio-Canada Saskatchewan
- **Linda Lauzon**, Association de la presse francophone
- **Jason Ouellette**, Radios communautaires CJPN, CKMA, CHQC
- **Cyrille Simard**, Ville d'Edmundston
- Présidente : **Michelle Landry**, U. de Moncton

10 h 30 à 12 h 00 — BIBLIOTHÈQUE LOUIS-R.-COMEAU, SALLE VERTE

Séance 5a : Évolution de l'espace public en milieu minoritaire

Présidente de séance : **Chantal White**

Pour une modélisation du rapport aux médias des minorités linguistiques au Canada
Simon Laflamme, professeur de sociologie, U. Laurentienne.

Peut-on interpréter dans une logique de pouvoir ou de discrimination le rapport que les minorités francophones au Canada entretiennent avec leurs médias ? À cette question, les études empiriques que nous avons menées au cours des années nous conduisent à répondre par la négative. Aucune d'entre elles ne montre que la variation des usages des médias et des rapports à l'information puisse être interprétée en fonction d'une stricte infériorité sociale qui serait, par exemple, le fait de la minorité. S'il est des manifestations d'une inégalité dans les phénomènes que nous avons observés, il ne s'agit certainement pas d'effets suffisamment expliqués par l'ethnie pour mériter une théorie autonome. Les relations entre les minorités, d'une part, et les médias, d'autre part, ne sont théorisables que par intégration d'autres facteurs ; les dynamiques entre tous les éléments qui rendent possible une compréhension des phénomènes sont systémiques et, souvent, dialectiques. Les observations empiriques, dès lors qu'elles demandent à être comprises adéquatement, en appellent à la récursivité et à la pluralité.

Notre intention est de rappeler les travaux dont découle cette réponse et de proposer une modélisation qui : (i) relie culture, démographie, médias et économie ; (ii) associe démographie linguistique et exposition aux médias ; (iii) établit la dialectique entre le citoyen et la société, puis en examine le rôle dans le rapport aux médias ; (iv) établit la dialectique entre la différenciation et de l'indifférenciation, puis en examine le rôle dans le rapport aux médias.



Précarité financière, incertitude de la demande et transition numérique : trois défis des médias francophones en Ontario

Stéphane Couture, professeur adjoint au Département de communication, U. de Montréal ;

Gabrielle Ouellet, étudiante à la maîtrise en management, Schulich School of Business, U. York, Toronto.

Cette communication présente les résultats préliminaires d'une recherche exploratoire sur les médias francophones en Ontario. Sur le plan méthodologique, l'étude s'est articulé sur deux axes. Tout d'abord, une revue de littérature des travaux universitaires sur les médias francophones en contexte minoritaire. Ensuite, un survol contemporain par l'identification des médias et initiatives médiatiques franco-ontariennes, et des débats les concernant. L'étude a permis de faire ressortir trois grands défis actuels des médias francophones en Ontario : 1) Le manque de ressources financières dû notamment à la réduction des placements publicitaires gouvernementaux ; 2) Les difficultés à rejoindre des publics qui se tournent plutôt vers les médias d'autres langues ou les médias francophones de l'extérieur de la province ; 3) La transition numérique qui perturbe le modèle d'affaire des médias traditionnels, mais qui favorise aussi l'émergence de nouveaux acteurs médiatiques sur les réseaux sociaux. Sur ce dernier point, notre recherche nous a d'ailleurs permis de constater l'existence de nombreux « groupes Facebook » qui ont été particulièrement actifs lors de la controverse sur les coupures du gouvernement Ford dans les services francophones, fin 2018. Cette communication présentera les différents défis susmentionnés et ces nouvelles configurations médiatiques sur les réseaux sociaux.

La Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada : Un cadre de responsabilisation afin d'assurer l'indépendance et la crédibilité des journaux communautaires

Francis Sonier, Président sortant, Association de la presse francophone (APF), Éditeur Directeur général, *Acadie Nouvelle* (Nouveau-Brunswick).

Dans cette communication, nous ferons un survol de certains incidents survenus dans différentes régions du pays qui remettaient en question le rôle de certains journaux vis-à-vis les communautés qu'ils desservent qui voyaient leur journal comme une courroie de transmission. Nous expliquerons le processus mené par l'APF ainsi que la réflexion poussée et le processus rigoureux qui se sont soldés avec le dévoilement, le 1er novembre 2017, de la Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada. En plus de servir d'encadrement professionnel pour les journaux membres de l'APF, la charte vise à sensibiliser, voire à éduquer les acteurs et intervenants des institutions et organismes francophones et acadiens sur le rôle des journaux communautaires, en tant qu'organe de presse à part entière, qui doivent demeurer au service de l'intérêt public et protéger notre démocratie. Nous affirmerons dans cette communication que chaque population francophone en situation minoritaire est confrontée à une réalité qui lui est propre et le rôle crucial de la presse écrite de langue française pour assurer la vitalité des populations francophones et acadienne en situation minoritaire. Nous insisterons sur l'importance de la charte comme outil qui précise les valeurs fondamentales ainsi que les rôles et responsabilités des journaux afin de mieux encadrer leur travail journalistique et faire valoir leur indépendance et ainsi assurer leur crédibilité et leur validité.



Séance 5b : Les médias comme reflet des communautés à l'ère numérique

Présidente de séance : Juliana Barnard

Entre médias d'information et communautés de mémoire en ligne : l'importance de l'archive (non)institutionnelle pour le passé, le présent et l'avenir
Katharina Niemeyer, professeure, École des médias – Faculté de communication, U. du Québec à Montréal.

Qu'elles soient institutionnelles, éphémères ou personnelles, les archives invitent à réfléchir sur les couches temporelles qui composent nos passés, présents et devenirs. Le web 2.0 offre la possibilité de partager sur des échelles plus larges des textes, images et sons issus d'archives de différents horizons. Radio-Canada propose d'accéder en ligne à certains enregistrements du passé, alors que l'essentiel de la collection est difficile d'accès. Cette communication vise à discuter la place de l'archive dans la constitution des mémoires culturelles et souhaite également explorer la question de l'écriture de l'histoire qui y est intrinsèquement liée. Il s'agira d'aborder l'importance des archives des médias d'information canadiens francophones (tels que Radio Canada) et d'observer également certaines communautés de mémoire en ligne sur Facebook (Québec-Nostalgie, Montréal avant-après etc.) qui se nourrissent de photographies d'archives, mais aussi de sources médiatiques. L'existence et l'accessibilité des archives des médias d'information sont essentielles pour le paysage médiatique francophone canadien en mutation et le rôle des communautés de mémoire en ligne qui participent également à une sauvegarde des traces et à une mise en mouvement d'archives (médiatiques et personnelles) est encore sous-exploré.

Les cent ans du journal manitobain La Liberté : enjeux d'une double stratégie de numérisation
Anthony Spitaëls, Étudiant, Institut d'Études Politiques de Grenoble & Chargé des affaires publiques et européennes, groupe Nestlé France.

Au tournant de sa centième année, le journal manitobain *La Liberté*, alors en perte de vitesse, a amorcé une refonte totale de ses contenus tout en prenant le parti d'entamer une transition numérique de sa diffusion. D'autre part, et dans le même temps, l'hebdomadaire devient pionnier dans le système de conservation d'archives en ligne Peel's Prairie Provinces, rendant accessible librement la quasi-totalité des numéros du journal depuis sa fondation. *La Liberté* entend ainsi se tourner vers le rajeunissement et la diversification mécanique de la communauté francophone au Manitoba (e.g couples exogames, ancrage d'une francophonie africaine, regain de la francophilie) qui constitue son nouveau lectorat, tout en faisant du numérique une possibilité d'entamer un dialogue historique avec sa propre identité. Quelle redéfinition du journalisme communautaire propose cette transition numérique combinée à une stratégie éditoriale plus ouverte à l'état actuel de la communauté francophone manitobaine et une affirmation d'un espace d'archive comme outil d'ancrage identitaire ? Telle sera la question développée au travers de cette communication. Nous nous appuierons, entres autres, sur un entretien semi-directif réalisé sur le sujet auprès de Mme Sophie Gaulin, rédactrice en chef du journal *La Liberté* et sur la qualification de la stratégie numérique du journal par l'entremise de concepts de théorie communicationnelle journalistique (Sophie Moirand) et discursive (Dominique Maingueneau).

Valoriser une région au-delà de ses frontières actuelles : le magazine en ligne l'Heure de l'Est.org, au service de la mémoire collective

Françoise Enguehard ;

Patricia Detcheverry (présentatrice) (*L'Heure de l'Est.org*).

Le magazine en ligne *l'Heure de l'Est.org* (<https://lheuredelest.org/>) est né en mars 2018 de la volonté de deux femmes – une de Saint-Pierre et Miquelon, l'autre de Terre-Neuve-et-Labrador – déterminées à relier les francophones des quatre provinces atlantiques, des Îles de la Madeleine et de Saint-Pierre et Miquelon, sans égard aux frontières provinciales et nationales qui aujourd'hui les séparent. Les objectifs du magazine sont de promouvoir les travailleurs, l'art, l'innovation, la culture et le patrimoine qui l'animent, de faire connaître tous les recoins de la grande région Atlantique et d'encourager les personnes qui y vivent à créer des liens entre elles.

Dans notre communication nous expliquerons pourquoi nous avons choisi de refléter la communauté francophone de cette grande région ; comment nous le faisons : en proposant des cas particuliers de sujets qui ont suscité beaucoup d'intérêt ; quelles en sont les possibles retombées sociales, culturelles et touristiques ; et, surtout, comment l'archivage de tout ce travail peut être utilisé par tous et toutes, de manière enrichissante.

12 h 00 — CAFÉTÉRIA

Dîner-causerie

Alliance des radios communautaires du Canada

François Côté, directeur général ;

Simon Forgues, directeur des communications.

14 h 00 à 15 h 00 — SALLE MARC-LESCARBOT

Conférence d'honneur, Luné Roc Pierre-Louis (U. d'État d'Haïti)

Les métamorphoses du folklorisme médiatique dans les arcanes du populisme : une herméneutique de la production médiatique haïtienne contemporaine.

15 h 30 à 17 h 00 — CASTELET

Forum sur l'avenir des médias francophones, animé par Martin Théberge, consultant

Il n'est pas tout de dire que les médias sont importants, il faut les doter d'outils et de systèmes pour qu'ils puissent jouer leurs rôles pleinement au service de la communauté. Dans le cadre de cette consultation, nous réfléchirons ensemble sur l'avenir des médias francophones pour qu'ils puissent agir efficacement et adéquatement dans l'écosystème communautaire qui est le nôtre. Cette activité permettra de rassembler diverses parties prenantes des médias francophones et de les inciter à une réflexion pour développer des pistes de solution qui mèneront à un avenir garant de réussites

17 h 30 à 19 h 00

Activité de réseautage, parrainée par l'Office des affaires acadiennes et de la Francophonie (Nouvelle-Écosse) – Cocktail dînatoire



DIMANCHE

6 OCTOBRE

9 h 00 à 10 h 45 — SALLE MARC-LESCARBOT

Séance 6 : Médias et plateformes numériques au service de la culture

David Ferron (U. du Québec à Trois-Rivières), « Diversité culturelle, arts et médias régionaux : représentation, par les médias régionaux du Québec et les médias communautaires francophones du reste du Canada, d'artistes immigrant.e.s et de leurs œuvres »

Marie Lou St-Pierre (U. d'Ottawa), « La médiatisation sportive télévisée en contexte canadien : le français au banc des pénalités »

Stéphane Couture (U. de Montréal) et Nathalie Casemajor (Institut national de la recherche scientifique), « La présence franco-ontarienne sur Wikipédia »

Maëva Touzeau (U. Sainte-Anne), « Les “relèves artistiques et littéraires” sur la Toile »

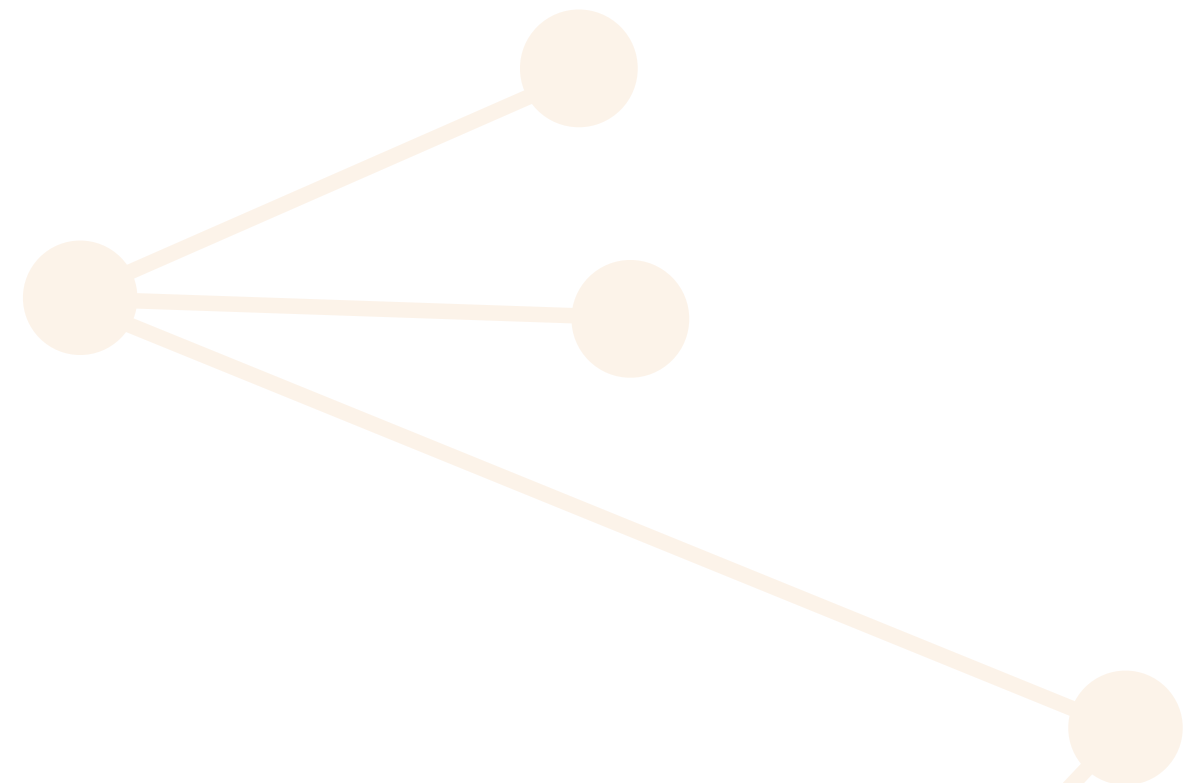
11 h 15 à 11 h 45 — SALLE MARC-LESCARBOT

Table ronde de synthèse : Quels rôles ? quels défis ? quelles occasions ?

- Marie Hélène Eddie, U. d'Ottawa et *Astheure.com*
- Caroline Fitzpatrick, U. Sainte-Anne
- Roger Gervais, U. Sainte-Anne
- Luné Roc Pierre Louis, U. d'État d'Haïti

11 h 45 — SALLE MARC-LESCARBOT

Mot de clôture et coup d'œil sur le colloque de 2020



Lined area for notes on page 33.



Lined area for notes on page 34.



Lined area for notes on page 35.



Lined area for notes on page 36.



NOS PARTENAIRES

L'appui financier des partenaires est essentiel pour encourager le dialogue entre les chercheurs de la francophonie nord-américaine en situation minoritaire. Comme à l'habitude, ces chercheurs proviennent de différentes régions et d'horizon divers : tantôt étudiant ou professeur, tantôt représentant communautaire ou gouvernemental. Les organisateurs du colloque sont donc très reconnaissants du soutien de ces partenaires qui stimulent ainsi la construction des savoirs et la vitalité des communautés.



ACUFC

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

RRF

Réseau de la
recherche sur la
francophonie
canadienne

Université **Sainte Anne**

Chaire de recherche du Canada en études
acadiennes et transnationales

*La Société acadienne
de Clare*

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec



NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE



APF Association
de la presse
francophone



Le Courrier
du Nouveau-Brunswick